



LES AIGUILLES ET L'OPIMUM

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ROBERT LEPAGE

VEN 18 NOV À 20H30
SAM 19 NOV À 19H00

GRANDE SALLE
DUREE : 1H35
TARIFS DE 18€ À 8€

L'auteur et metteur en scène québécois Robert Lepage est un magicien. Chacune de ses mises en scène relève de l'illusionnisme aussi bien que du théâtre. Et c'est le cas avec Les Aiguilles et l'Opium : un spectacle aux effets hypnotiques, une traversée de la nuit qui passe par l'envoûtement pour mener à la lumière.

Une nuit de 1949... Alors que Miles Davis quitte Paris, laissant derrière lui le be-bop et Juliette Gréco, Jean Cocteau quitte New York et le désenchantement que la ville lui inspire. 40 ans plus tard, dans un hôtel parisien, un comédien québécois en pleine rupture amoureuse rêve la rencontre aérienne du jazzman et du poète. Amour, héroïne et inspiration font naître toutes sortes de divagations poétiques et autres hallucinations portées par les volutes de la trompette. Porté par deux artistes incroyablement talentueux, ce spectacle est un bijou d'inventivité, teinté de poésie, de musique et d'humour.

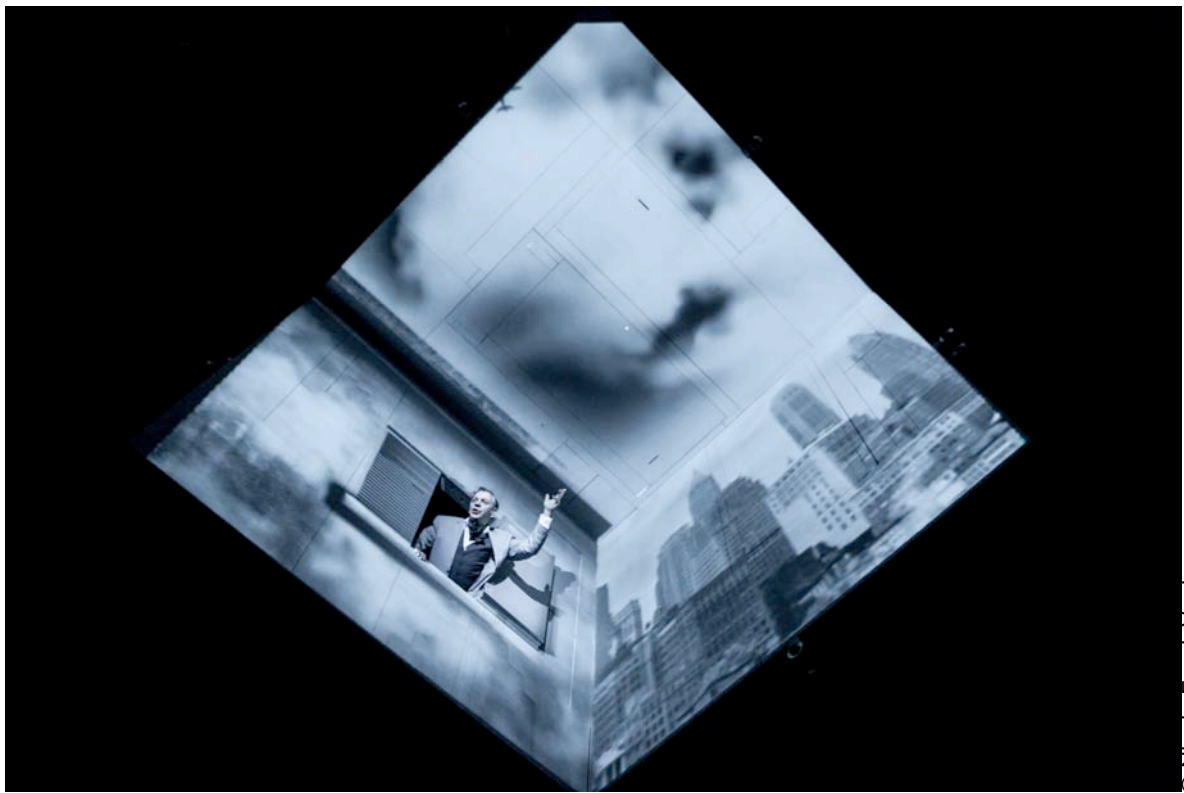
Artiste emblématique du Québec, plébiscité par les critiques internationaux, Robert Lepage est un touche-à-tout génial. À 58 ans, cet auteur, metteur en scène, cinéaste porte à la scène des œuvres qui bouleversent les standards, notamment par l'utilisation des nouvelles technologies. Il puise son inspiration dans l'histoire contemporaine et son œuvre dépasse les frontières. Prolifique, Robert Lepage a mis en scène de nombreux spectacles, plusieurs opéras au Canada, au Japon, à New-York, collaboré avec Peter Gabriel et le Cirque du Soleil, créé plusieurs œuvres numériques pour des musées, imaginé la plus grande projection architecturale à Québec... et reçu une multitude de prix.

NAVETTES RETOURS VERS MARSEILLE ET AIX APRES LE CONCERT D'IMHOTEP
PLUS D'INFOS SUR WWW.LES-SALINS.NET

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01

Les Aiguilles et l'opium

(2013)



© Nicola Frank Vachon

Robert Lepage / Ex Machina

Les Aiguilles et l'opium

Texte : Robert Lepage

Mise en scène : Robert Lepage

Avec Marc Labrèche et Wellesley Robertson III

Une nuit de 1949, dans l'avion qui le ramène en France, Jean Cocteau écrit une *Lettre aux Américains* où se mêlent fascination et désenchantement : il vient de découvrir New York, où il est venu présenter son plus récent long-métrage, *L'Aigle à deux têtes*. À la même époque, Miles Davis visite Paris pour la première fois, apportant le *bebop* dans ses bagages. Les jazzophiles parisiens lui font la fête et, le temps d'une chanson, *Je suis comme je suis*, Juliette Greco lui ouvre ses bras.

40 ans plus tard, Hôtel de La Louisiane, à Paris, un Québécois esseulé tente en vain d'oublier son ex. Ses tourments affectifs trouvent de lointains échos dans la dépendance de Cocteau pour l'opium, et dans celle de Davis pour l'héroïne. S'amorce un spectaculaire sevrage où les dessins du prince des poètes et les notes bleutées du jazzman vont accompagner un saut dans le vide, l'effort désespéré d'un homme plongeant en lui-même pour s'arracher à la douleur, se libérer de la dépendance amoureuse.

Dans une mise en scène qui relève de l'illusionnisme aussi bien que du théâtre, Robert Lepage revisite *Les Aiguilles et l'opium* vingt ans après sa création. Une scénographie inédite, des images originales et un acrobate viennent s'ajouter aux mots de Cocteau et à l'interprétation sensible et précise de Marc Labrèche. Il en résulte un spectacle aux effets hypnotiques, une traversée de la nuit qui passe par l'envoûtement pour mener à la lumière.

Durée prévue : 1h35, sans entracte

Terrorisé à l'idée d'être confronté aux fantômes de mes anciens idéaux, j'évite le plus possible de revisiter mes premiers spectacles. Et comme il n'existe malheureusement pas en moi une once de nostalgie, j'avoue avoir hésité longuement quand Marc Labrèche m'a suggéré de reprendre *Les Aiguilles et l'opium*. Créé en 1991 à la suite d'une douloureuse rupture amoureuse, *Les Aiguilles et l'opium* se voulait une réflexion sur les pulsions et les contextes parfois pénibles qui poussent certains artistes à créer, dressant des parallèles entre la dépendance amoureuse et celles des opiacés.

Je me suis donc imposé le dur labeur de reVISIONNER de vieux enregistrements VHS sortis des archives pour découvrir que, bien que l'écriture scénique avait vieilli, le propos me semblait n'avoir rien perdu de sa pertinence. Écrit bien avant Internet, les médias sociaux et les événements du 11 septembre, les questionnements existentiels du protagoniste sont plus universels que jamais et les extraits de *Lettre aux Américains* de Jean Cocteau nous paraissent aujourd'hui presque prophétiques.

Mais il ne suffisait pas simplement de remonter la pièce. J'avais le sentiment qu'il fallait l'approfondir, et même achever de l'écrire. Car, quand il s'agit de sentiments amoureux et de conflits relationnels, il y a des choses qu'on ne comprend que beaucoup plus tard dans son existence. Ainsi, j'ose croire que la mouture actuelle de *Les Aiguilles et l'opium* a beaucoup gagné en maturité. La structure de la pièce est appuyée sur les pertes amoureuses de trois hommes : Jean Cocteau, Miles Davis et « Robert ». À l'époque, ce tabouret à trois

pattes était bancal, car bien que les deux personnages de race blanche possédaient une voix et étaient présents en chair et en os, Miles Davis lui n'était évoqué que par une ombre muette et bidimensionnelle. J'ai donc senti le besoin cette fois-ci d'inviter d'autres interprètes sur scène pour évoquer le célèbre trompettiste et même faire apparaître furtivement Juliette Gréco. Vous me direz que pour un spectacle solo, ça commence à faire beaucoup de monde, mais j'ai découvert avec le temps qu'il faut parfois une foule pour mieux exprimer la solitude.

Bonne soirée !

Robert Lepage

Les Aiguilles et l'opium

Texte	Robert Lepage
Mise en scène	Robert Lepage
Assistance à la mise en scène	Normand Bissonnette
Interprétation	Marc Labrèche Wellesley Robertson III
Scénographie	Carl Fillion
Conception des accessoires	Claudia Gendreau
Musique et conception sonore	Jean-Sébastien Côté
Conception des éclairages	Bruno Matte
Conception des costumes	François St-Aubin
Conception des images	Lionel Arnould

Le texte du spectacle comprend des extraits de *Lettre aux Américains* et *Opium* de Jean Cocteau

Agente du metteur en scène	Lynda Beaulieu
Direction de production	Julie Marie Bourgeois
Assistée de	Valérie Lambert
Coordonnatrice de production	Vanessa Landry-Claverie
Direction technique	Michel Gosselin
Direction de tournée	Charlotte Ménard
Régie générale	Adèle Saint-Amand
Régie son	Marcin Bunar
Régie vidéo	Thomas Payette
Régie des éclairages	Jean-François Piché
Régie des costumes et accessoires	Claudia Gendreau
Chef machiniste	Pierre Gagné
Machinistes	Sylvain Béland
Gréeur	Julien Leclerc
Consultant automation	Tobie Horswill
Consultante vidéo	Catherine Guay
Maquillage	Jean Bégin
Réalisation des costumes	Carl Bezanson
	Julie Sauriol
Construction du décor	Scène Éthique Astuce Décors
Musiques additionnelles	Générique de Miles Davis Album: <i>Ascenseur pour l'échafaud</i> Warner Chappell Music France / Bloc Notes Music Publishing Avec la permission de Universal Music Canada <i>Riff Tide</i> Paroles et Musique par Coleman Randolph Hawkins © (ASCAP) <i>Tune Up (When Lights Are Low)</i> de Miles Davis Interprété par Miles Davis Quintet © 2006 Concord Music Group <i>Je suis comme je suis</i> Écrit par Joseph Kosma et Jacques Prévert Avec la permission de Universal Music Canada <i>My Funny Valentine</i> Musique par Richard Rodgers, Paroles par Lorenz Hart Interprété par Craig Pederson © Avec la permission de Rodgers & Hammerstein

The way you look tonight
Écrit par Dorothy Fields et Jerome Kern
© Universal - PolyGram International Publishing, Inc (ASCAP)
Avec la permission de Canadian Shapiro Bernstein
o/b/o Aldi Music Company
Interprété par Marie Gignac

L'assassinat de Carala de Miles Davis
Album: Ascenseur pour l'échafaud
Warner Chappell Music France / Bloc Notes Music Publishing
Avec la permission de Universal Music Canada

JS Côté
Contient un échantillon de *Départ de Belle*
Compositeur: Georges Auric
Interprété par Adriano, Axios Chorus, Moscow Symphony
Orchestra & Sergei Krivobokov
Album: *La Belle et la Bête*
Avec la permission de Naxos of America

Smooch de Miles Davis et Charles Mingus
Interprété par Miles Davis
© 2006 Concord Music Group

Broadway Follies de Ray Davies
Audio Network Canada Inc.

Images additionnelles

Ascenseur pour l'échafaud
Louis Malle
©1958 NOUVELLES EDITIONS DE FILMS
Bridgeman Art Library

Désordre de Jacques Baratier © 1949 Argos Films.

Getty Images

Studio Harcourt

LIFE/Copyrights 1949 Time Inc.

Philippe Halsman/Magnum photos

Succession Jean Cocteau/SODRAC

NASA

NY Transit Museum

Prelinger Archives

Un homme, une époque : Mouloudji

Réa : Jean-Marie Coldefy 28/07/1961 ©INA

Cinépanorama/ Réa : Jean Kerchbron 19/12/1957 © INA

Festival Européen du Jazz © INA

*Les Actualités Françaises. Saint Germain des Prés va-t-il
prendre la relève du boul'mich ?* 27/10/1965 © INA

Trompette interprétée par

Craig L. Pedersen

Consultants acrobaties

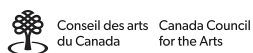
Geneviève Bérubé,
Yves Gagnon,
Jean-Sébastien Fortin,
Jean-François Faber

Coproduction

Théâtre du Trident, Québec
Canadian Stage, Toronto
Théâtre du Nouveau Monde, Montréal
Adelaide Festival
New Zealand Festival
Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
Les Quinconces-L'Espal, scène conventionnée, théâtres du Mans
Célestins, Théâtre de Lyon
Le Volcan, Scène nationale du Havre
Festival de Otoño a Primavera, Madrid
ArtsEmerson: The World On Stage, Boston
Le Théâtre français du CNA avec the English Theatre et the
Magnetic North Theatre Festival
Setagaya Public Theatre, Tokyo
LG Arts Center, Seoul
the Barbican, Londres

Producteur délégué, Europe, Japon Epidemic (Richard Castelli, assisté de Chara Skiadelli,
Florence Berthaud et Claire Dugot)
Producteur délégué, Amériques,
Asie (sauf Japon), Océanie, NZ Menno Plukker Theatre Agent (Menno Plukker, assisté
de Sarah Rogers et Dominique Sarrazin)
Producteur pour Ex Machina Michel Bernatchez, assisté de Vanessa Landry-Claverie

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,
le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la Ville de Québec.



Marc Labrèche

Acteur



© Jean-François Bérubé

Acteur professionnel depuis l'âge de 18 ans, Marc Labrèche a joué dans une vingtaine de productions théâtrales et musicales, de répertoire classique et moderne. Il a notamment remplacé Robert Lepage dans la version originale, française et anglaise, des *Aiguilles et l'opium*, avec laquelle il a tourné au Québec, en Europe et en Asie durant deux ans, au milieu des années 90.

Il a également été à l'affiche d'une quinzaine de longs métrages, et a entre autres tenu le premier rôle dans le dernier film de Denys Arcand *L'Âge des ténèbres*.

À la télévision, il a joué dans *La Petite vie*, comédie considérée comme le plus grand succès populaire de la télévision québécoise, et a animé durant trois ans l'émission culte *La Fin du monde est à 7 heures*, un bulletin de nouvelles satirique quotidien traitant de politique et de société.

Devenu grande vedette de la télévision québécoise, il a participé à la conception et a animé durant trois ans un talk-show quotidien, éclectique et déjanté de fin de soirée, *Le Grand blond avec un show sournois*, puis a enchaîné durant trois autres années avec *Le Cœur a ses raisons*, pastiche décalé des soaps américains dans lequel il interprétait quatre personnages.

À partir de 2008, il combine animation et interprétation, en incarnant pendant trois ans pratiquement tous les personnages de la série à sketches *3600 secondes d'extase*, émission hebdomadaire portant un regard sarcastique sur l'actualité sociale et culturelle québécoise.

Depuis 2012 on le retrouve dans la série à sketches *Les bobos*, créée avec Marc Brunet, comédie satirique gravitant dans l'univers des bourgeois bohèmes. Marc Labrèche y agit à titre de comédien principal, de coconcepteur et de réalisateur.

En 2013 il interprète la nouvelle version des *Aiguilles et l'opium*, tout en travaillant à l'écriture de son premier long-métrage.

Wellesley Robertson III

Acteur



Gymnaste, breakdancer et acrobate, Wellesley Robertson s'est produit sur les scènes du monde entier.

Il est actuellement membre du groupe torontois Abstract Breaking Systems (A.B.S. Crew).

Il a participé à de nombreuses productions de renom dont *Adamo* avec le Cirque Sublime et a tourné avec le Circus Orange au Royaume de Bahreïn.

Les Aiguilles et l'opium est sa troisième collaboration avec Ex Machina. On a pu le voir précédemment dans les opéras *Le Rossignol et autres fables* (Québec, Amsterdam et Lyon, 2011-2012) et *The Tempest* (Québec et New York, 2012), tous deux dirigés par Robert Lepage.

Robert Lepage

Auteur et metteur en scène



© Jocelyn Michel / Consulat
(leconsulat.ca)

Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur. Salué par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies.

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec, il se perfectionne à Paris en 1978. En 1984, il crée la pièce *Circulations*, présentée partout au Canada. Suivent *La Trilogie des dragons* (1985), *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987) et *Les Plaques tectoniques* (1988).

De 1989 à 1993, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. En parallèle, il poursuit sa démarche artistique avec *Les Aiguilles et l'opium* (1991), *Coriolan*, *Macbeth*, et *La Tempête* (1992) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au « Royal National Theatre » de Londres.

En 1994, il fonde Ex Machina, puis scénarise et réalise pour le cinéma *Le Confessionnal* ; suivent *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), *Possible Worlds* (2000), *La Face cachée de la Lune* (2003) et *Triptyque* (2013) co-réalisé avec Pedro Pires, une adaptation cinématographique de sa pièce *Lipsynch*.

Avec Ex Machina, il crée pour la scène *Les Sept Branches de la rivière Ota* (1994), *La Géométrie des miracles* (1998), *La Face cachée de la Lune* (2000), une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* (2003), *Le Projet Andersen* (2005), *Lipsynch* (2007), *Le Dragon bleu* (2008) et *Éonnagata* (2009).

Leurs projets actuels comprennent *Jeux de cartes* (2012), formé de quatre spectacles, *PIQUE*, *CŒUR*, *CARREAU* et *TRÉFLE*, explorant chacun un univers inspiré de l'atout qui le représente, une nouvelle version de *Les Aiguilles et l'opium* (2013) et le solo *887* (2015).

Robert Lepage signe la mise en scène de spectacles de Peter Gabriel, *The Secret World Tour* (1993) et *The Growing Up Tour* (2002) et conçoit et dirige *KÀ* (2005) puis *TOTEM* (2010) pour le Cirque du Soleil. Lors du 400e anniversaire de la ville de Québec en 2008, il crée avec Ex Machina créent la plus grande projection architecturale jamais réalisée : *Le Moulin à images™*.

Dans le cadre des festivités entourant le 10e anniversaire de la Grande Bibliothèque, Ex Machina a conçu, d'après une idée originale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, une exposition inspirée de l'ouvrage *La bibliothèque, la nuit* de l'auteur canadien d'origine argentine Alberto Manguel. Expérience multiple, *La bibliothèque, la nuit* (2015) invite les visiteurs au voyage dans dix bibliothèques, réelles ou imaginaires, et ce, à travers le monde, grâce à la réalité virtuelle.

Robert Lepage fait son entrée à l'opéra avec *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* (1993). Il poursuit avec *La Damnation de Faust* (1999). Suivent *1984* (2005), basé sur le roman de Georges Orwell et dont Maestro Lorin Maazel assure la direction musicale, *The Rake's Progress* (2007) et *Le Rossignol et autres fables* (2009).

Das Rheingold, prologue de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner, est créé en septembre 2010 au Metropolitan Opera; le cycle complet s'étale sur les saisons 2010-11 et 2011-12. Ses plus récentes mises en scène comprennent *The Tempest* (2012), de Thomas Adès, selon le livret de Meredith Oakes et basé sur la pièce éponyme de William Shakespeare, et *L'Amour de loin* (2015), composé par Kaija Saariaho sur un livret d'Amin Maalouf.

Parmi les prix décernés à Robert Lepage, mentionnons la Légion d'honneur (2002), le Prix Denise-Pelletier (2003), le Prix Hans-Christian-Andersen (2004) remis à un artiste exceptionnel qui contribue à honorer Hans Christian Andersen à l'international, le Prix Stanislavski (2005) pour sa contribution au théâtre international, le Prix Europe (2007), attribué par le Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe et précédemment décerné, notamment, à Ariane Mnouchkine et Bob Wilson, la Médaille de la ville de Québec (2011), et le Prix Eugene McDermott in the Arts at MIT (2012). En 2013 il est devenu le dixième récipiendaire du 10e prix Glenn Gould remis par la fondation du même nom.

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

C.E, associations

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Universités et établissements d'enseignements artistiques supérieurs

Charlotte Rodier

04 42 49 00 22 / c.rodier@les-salins.net

C.E, associations, Maisons de quartiers

Bastien Gueriot

04 42 49 00 00 / b.gueriot@les-salins.net